

Urban Runner

Test de la version : PC

Développeur : Coktel Vision

Année : 1996

Langue : Français sans sous titres

Genre : Enquête interactive

Similaire à : Gabriel Knight 2, [Under a Killing Moon](#), Phantasmagoria

Classification Personnelle : A partir de 12 ans

Réalisation du test : 20 Août 2005

Avant Propos

Poursuivi par des truands pour retrouver un microfilm, poursuivi par la police qui vous accuse de meurtre et rencontre avec une sublime jeune femme, action, sexe et suspense, le trio gagnant.

Résumé



Journaliste Americain récemment débarqué dans notre capitale, Max enquête sur un politicien véreux. Alors qu'ils ont rendez-vous au sauna pour échanger une pellicule photo contre des renseignements, l'homme se fait tuer. Max n'a que le temps de prendre ses jambes à son cou car un tueur est déjà à sa poursuite...

Test

Dernier jeu Coktel Vision après le lamentable **Last Dynasty** sorti l'année précédente, Urban Runner est une enquête interactive qui tient sur quatre cd, Troisième jeu du développeur mettant donc en scène cette interface avec **Lost in Time**.

On est rapidement mis dans le bain, un tueur sanguinaire à nos trousses qui vient de nous enfermer dans le sous-sol, une grille fermée, une brique dans un mur dont le ciment semble encore frais, des escaliers, une ficelle et un hameçon, l'aventure peut alors commencer.

Durant les premières heures, on va devoir courir pour échapper à ces poursuivants, trouver des moyen de les ralentir dans leur traque, se cacher, leur tendre des pièges puis, au fur et à mesure, on va se retrouver en pleine ville où l'on fera la découverte de la délicieuse Adda, à partir de là, on pourra contrôler Max et cette dernière dans des missions bien précises d'infiltration, discrétion et vol de documents par exemple.

La représentation est donc en vue interactive avec des acteurs et des actrices en 624x272, 640x480 en incluant l'interface. Même si les animations auraient pu être dans une meilleure résolution sans pour autant approcher une qualité proche du DVD, compte tenu de l'année, on comprend aisement le choix de Coktel Vision pour éviter de faire tenir le jeu sur quatre cd supplémentaires et ainsi diminuer la convivialité à manipuler autant de galettes pour le joueur. Bizarrement, les voix ne sont pas celles des acteurs, ce qui ne les empêche pas d'être d'excellente qualité, que ce soit l'accent Allemand d'Adda que je trouve très mignon et le célèbre **Patrick Poivet** dans le rôle de Max (**Benoit Gourley**). Comme dans les précédents jeux de CV, on a ici droit à trois jokers.



Une partie de cache cache



Le hall de l'hotel

Le jeu est donc divisé en deux types d'actions, discrétion, espionnage et action et timing. Dans ce second type il sera nécessaire de faire une action très rapidement comme se coucher sur le sol lorsque qu'un 4x4 nous fonce dessus ou refermer le coffre de voiture sur un individu pendant qu'il regarde dedans. Lorsque le temps jouera contre nous, une petite video en haut à droite montrant la progression des tueurs ou personnels de sécurité nous informera de leur emplacement, une manière très intuitive pour savoir où ils se trouvent et combien de temps il nous reste.

La difficulté est croissante, autant les trois quarts du jeu ne proposent que des énigmes logiques qui dépendent d'un bon sens de l'observation, de l'étude de l'inventaire, quelques combinaisons d'objets et

des différents documents ramassés ci et là, autant vers la fin cela aura tendance à se corser notamment avec la carte à puce qui ne sert à rien d'autre qu'à indiquer la position des switches, j'ai dû essayer de la remonter pendant une heure pour me rendre compte que cela ne servait à rien. Mais dans l'ensemble la difficulté est bien dosée même si, comme dans les Sierra, on meurt très souvent.

Si ce n'est quelques détails un peu agaçants comme l'ordre pour utiliser les objets (la colle sur l'enveloppe ne donne pas le même effet que l'enveloppe sur la colle par exemple), Urban Runner représente tout de même l'apogée de Coktel Vision dans le jeu vidéo. Des années de développement, l'utilisation des incrustations vidéo dans **Lost in Time**, le menu de **Goblins 3**, la liberté de mouvements dans **Woodruff**, on retrouve tous les concepts de Coktel Vision ici réunis et améliorés pour nous proposer une aventure où l'ennui est totalement absent. L'aventure interactive a connu son heure de gloire sans jamais atteindre l'apogée à cause de la résolution des vidéo et du support cd, il est dommage qu'il n'en existe plus aujourd'hui où le dvd propose une qualité d'image bien supérieur et un stockage plus important que nos bons vieux cd mais Urban Runner se place sans problème parmi les meilleurs.

Détail amusant, UR est une commande de Sierra, ainsi, si les acteurs sont Français et les lieux bien de chez nous, lorsqu'on meurt, on aura droit à un magnifique panorama de New York. De même, tous les documents trouvés sont en Anglais, ceci explique cela...



Ah, la belle vie^^

La durée de vie n'est pas énorme mais on aura droit à deux conclusions, par contre, pas moyen d'avoir accès aux crédits incluant comédiens et doubleurs du jeu donc pour les identifier, bonjour la galère. Deux petites anecdotes, Dans l'entrepôt avec Adda, pensez à regarder le poster dans le camion pour redécouvrir un célèbre jeu Coktel Vision. Enfin le titre initial devait être "Lost in Town" bien que Doralice soit absente, la raison pour laquelle ce titre figure en seconde partie sur la jaquette.

Conclusion



Nan, vous allez pas faire ça ?

Dernier jeu Coktel Vision après avoir tiré sa révérence pour ne se consacrer qu'aux éducatifs, heureusement, Urban Runner est la consécration de tous leur talents, jamais ils n'avaient su doser aussi judicieusement difficulté, interactivité et casting. Les acteurs jouent bien, les doubleurs sont très bons, l'histoire est intéressante et nous plonge en plein film d'action avec tous les ingrédients qu'on s'attend à trouver. Vraiment une très bonne surprise, partir sur un si bon jeu est un choix judicieux mais si cela ne sait sûrement pas fait exprès. Il nous reste une aventure interactive qui

représente un challenge très sympa.

Blood

Pour

- Leur meilleur jeu avec Woodruff
- Le casting et le doublage
- Une difficulté assez bien dosé finalement

Contre

- La qualité des animations
- La fin un peu éjecté, sans crédits
- Les énigmes vers la fin



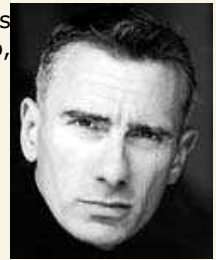
Telechargement



Solution : 

Acteurs

Benoit Gourley, acteur bilingue qui travaille depuis plusieurs années sur les planches mais également pour des séries, téléfilms et films, il a également doublé un jeu vidéo, **Odyssey** de Cryo en 2000. Voici sa filmographie, liste non exhaustive :



Ordo [2003]

D'Artagnan [2000]

Paroles D'Hommes [1997]

Coûte que Coûte [1994]

Montparnasse Pondichery [1993]

Le Grand Ruban [1989]

L'Etudiante [1988]

Corps et Biens [1986]

L'Exécutrice [1985]

Doubleurs



Patrick Poivet, grand nom du doublage Français et doubleur officiel de **Bruce Willis** aussi bien pour ses films que pour les jeux le mettant en scène.

Egalement doubleur occasionnel de **Don Johnson** et **Tom Cruise** et de **Kyle MacLachlan** sur la série **Twin Peaks** [1990].

Doublages de jeux vidéo, liste non exhaustive :

Moment of Silence [2004]

Serious Sam 1 & 2 [2001]

Outcast [1999]

Dig [1995]

Doublages de dessin animés, liste non exhaustive :

Thundercats, le rôle de Starlion [1983-1985]

La Belle et le Clochard, le rôle de Clochard [1955]